

Scieurs des villes - scieurs des champs (III) : une scierie dans la ville, Despond SA

Autor(en): **Rossier, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **6 (2007)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Licencié ès lettres, **Serge Rossier** a travaillé sur de nombreux inédits de Charles-Albert Cingria (1883-1954). Outre la littérature romande, ses recherches le conduisent à s'intéresser aux archives radiophoniques, notamment au patrimoine sonore régional. Il enseigne le français et l'histoire au Collège du Sud à Bulle.

Scieurs des villes – scieurs des champs (III)

Une scierie dans la ville, Despond SA

S'il est un nom chevillé au commerce du bois à Bulle, c'est bien celui de Despond SA. Dès ses origines, l'entreprise ne laisse personne indifférent: la «grosse» scierie allait-elle faire disparaître les «petites»? La scierie industrielle de la ville allait-elle étouffer les scieries artisanales des champs? Pour éviter toute caricature, il faut «planter le décor», et faire un rapide retour sur l'histoire de l'entreprise Despond, de ses origines vers 1900 à sa reprise par la famille de Pierre Rime en 1978¹.

«Fils de ses œuvres, Lucien Despond était parvenu, par les seules forces de son esprit d'initiative et de ses capacités exceptionnelles de travail, à mettre sur pied une entreprise de bois qui devait rapidement prospérer et fournir leur gagne-pain à de nombreux ouvriers.»² «Dès le début du siècle, il fut de toutes les conquêtes de l'économie régionale. (...) Et Bulle est devenue en Romandie, la vraie métropole des bois.»³

Lucien Despond naît à Domdidier en 1869. Après avoir songé à émigrer vers les Amériques, ses parents s'installent à Bulle en 1873 où ils reprennent le Café du Lion d'Or⁴. A la mort de son père – il n'a que 17 ans – le jeune Lucien Despond cherche sa voie et dirige quelque temps une distillerie. En 1894, il change de profession et devient actif dans le tressage de la paille. Mais cette activité économique va progressivement sur son déclin. Aussi, parallèlement, Lucien Despond se lance-t-il dans l'exploitation forestière et le commerce de bois. Sa première scierie est située aux Granges. Vers 1900-1901, il en crée une deuxième au lieu dit «La Papeterie» à proximité du futur arsenal de Bulle. Dès lors, comme l'écrit Gérard Glasson: «Les piles à Despond font partie du paysage.»⁵

1 Sur le même sujet, voir les interviews de Jean-François Rime, actuel directeur de Despond SA et Jean-Louis Villoz, scieur à Gumefens.

2 «M. Lucien Despond» in *Le Républicain*, d'Estavayer-le-Lac, le 31.10.1951.

3 GLASSON, Gérard: «Coup de casquette – M. Lucien Despond», in *La Gruyère*, 8.01.1949.

4 Le Café du Lion d'Or se trouvait à la Grand-Rue à Bulle, à l'emplacement de la Coop actuelle.

5 GLASSON, Gérard: «Coup de casquette – M. Lucien Despond», in *La Gruyère*, 8.01.1949.

Son mariage avec Cécile Morard, fille de l'avocat Lucien Morard, lui donne six enfants, un garçon, Pierre, ingénieur forestier et cinq filles⁶ qui, par mariage, lient la famille Despond aux familles Nussbaumer, Niquille, Imhof, et Barras.

La scierie Despond connaît un développement rapide. D'une entreprise artisanale, elle devient une véritable usine produisant des caisses d'emballage pour les industries d'exportation, notamment pour les chocolateries. Florissante durant la Première Guerre mondiale, l'entreprise Despond acquiert alors une solide assise financière.

La scierie Despond s'approvisionne dans les vallées de la Jogne, de la Trême, et de la Sarine jusqu'à Gsteig ainsi qu'en bois vaudois et bernois. Dans une causerie radiophonique intitulée «L'industrie du bois en Gruyère», Lucien Despond précise: «Le rayonnement d'approvisionnement [des scieries] est constitué principalement par les forêts gruériennes d'une surface de 11 130 hectares et par celles des autres districts, la surface totale des forêts fribourgeoises étant de 31 740 hectares, fournissant chaque année 100 000 m³ de bois de service. Les forêts des cantons voisins Berne et Vaud trouvent aussi un heureux écoulement de leurs produits dans la Gruyère qui absorbe à elle seule 60 000 m³ de grumes.»⁷

Membre du Parti radical, Lucien Despond se lance en politique: président du parti bullois en 1903, il est conseiller communal dès 1907 et syndic de Bulle entre 1916 et 1922. Député de 1921 à 1926, puis de 1931 à 1941, il est le rapporteur de la Commission d'économie publique. En outre, il assume la présidence de la Chambre fribourgeoise du commerce et la vice-présidence de la Banque de l'Etat.

Un second site industriel est ouvert à côté du marché-concours: on y fabrique des caisses, des lames, des palettes, du bois pour la construction, des linteaux, des charpentes en bois collé. La voie de chemin de fer permet la livraison des bilions et l'expédition rapide des produits transformés.

L'effectif des employés s'accroît et atteint 150 collaborateurs dans l'entre-deux-guerres. Dès 1918, Lucien Despond confie certaines responsabilités de l'entreprise à son fils, Pierre Despond (1894-1950), ingénieur forestier, diplômé de l'EPFZ. A son décès subit en décembre 1950, le fils Despond est dépeint par la presse de l'époque comme une personnalité complexe: «Cette âme hantée par les problèmes



Lucien Despond en 1945.

© Photo Glasson Musée gruérien

6 La cinquième fille de Lucien Despond, Marcelle Despond (1899-1974), restée célibataire, obtient, en 1925, un doctorat en histoire à l'Université de Fribourg auprès du professeur Gaston Castella sur *Les comtes de Gruyère et les guerres de Bourgogne*.

7 On lira en complément deux articles qui présentent sommairement Lucien Despond dans *Les Cahiers du Musée gruérien*: BUGNARD, Pierre-Philippe: «A la recherche des pionniers de l'économie gruérienne», Bulle, 1987, pp. 4-23; VALLOTTON, Marc: «Le flair du self-made-man» in *La Radio en Gruyère*, 2003, pp. 72-73. Par ailleurs, sur le CD qui accompagne *La Radio en Gruyère*, page 8, on peut écouter un extrait de ladite causerie, enregistrée à l'Hôtel de Ville de Bulle le 24 juin 1939 et, conséquemment, entendre la voix de Lucien Despond.

8 GLASSON, Gérard: «M. Pierre Despond, industriel», in *La Gruyère*, 19.12.1950.

9 NAEF, Henri: «Pierre Despond, un Gruéрин», in *La Gruyère*, 19.12.1950.

10 Nos remerciements pour avoir répondu à nos questions vont à M. Jean Nussbaumer, petit-fils de Lucien Despond, à Lussy-sur-Morges et à M. Jean-François Rime, actuel directeur, à Bulle.

11 GLASSON, Gérard: «Coup de casquette – M. Lucien Despond», in *La Gruyère*, 8.01.1949.

12 «Mort de M. Lucien Despond, ancien député fribourgeois», in *L'Express*, Neuchâtel, le 29.10.1951.

13 GLASSON, Gérard: «Coup de casquette – M. Lucien Despond», in *La Gruyère*, 8.01.1949.

14 «Mort de M. Lucien Despond, ancien député fribourgeois», in *L'Express*, Neuchâtel, le 29.10.1951.



Despond Et Fils, coupe de bois au Petit-Mont, 1935. © Photo Glasson Musée gruérien

lancinants d'une époque cacochyme rencontra-t-elle toujours l'audience qu'elle aurait méritée?»⁸ Pierre Despond aime les courses automobiles, le tennis, le patois, l'histoire régionale, la peinture qu'il pratique en amateur. En outre, c'est un proche de Henri Naef, le conservateur du Musée gruérien qui lui consacre un éloge appuyé dans *La Gruyère*: «Pierre Despond, un Gruéрин»⁹.

Après la disparition de Pierre Despond, l'entreprise est dirigée quelque temps par le fils de Pierre, Jacques Despond, lui aussi ingénieur forestier, puis par divers membres de la famille. Dès les années 1954-1955, c'est un autre petit-fils de Lucien Despond, Michel Niquille, économiste, qui assume la direction de l'entreprise jusqu'à sa reprise par Pierre Rime et sa famille en 1978¹⁰.

«Lucien Despond, un matérialiste encrassé. Hé non!»¹¹

Homme d'initiative, à la forte personnalité, Lucien Despond est décrit comme un grand lecteur, passionné de nouveautés. Mais cet homme d'action est aussi fortement engagé dans la culture régionale. Apprécié de l'écrivain Victor Tissot (...) qui le désigne comme exécuteur testamentaire, Lucien Despond, alors syndic de Bulle, est chargé de mettre sur pied une bibliothèque publique et un musée. En ce sens, il peut être considéré comme «le créateur du Musée gruérien»¹² «ce tabernacle de notre passé»¹³ en 1917.

Autre engagement culturel remarquable et hautement symbolique: en 1936, Lucien Despond négocie, auprès de la famille Balland, le rachat par le canton de Fribourg du château de Gruyères pour la somme de Fr. 150 000.-. Il préside ensuite la commission administrative du château et y supervise d'importants travaux de rénovation. «Ce n'est que justice, aimait-il à dire, qu'un radical fût chargé de rendre aux Fribourgeois un patrimoine historique que de malheureuses circonstances avaient fait aliéner en 1848.»¹⁴

